

V

LEON-PHILIPPE BUCK était né le 20. 7. 1853. Il avait passé quelques années à l'Athénée de Luxembourg avant de se rendre à Heidelberg pour y faire un stage dans une librairie. Ce séjour ne semble pas avoir duré plus d'un an, mais plus durables étaient les souvenirs qu'il rapporta de sa fréquentation des jeunes universitaires et du contact qu'il avait su prendre avec certains visiteurs de marque de la librairie.

Vers l'âge de 21 ans il entra définitivement dans la maison de son père. Comme cette occupation laissait assez de loisirs à Léon Buck, débordant de forces, une affinité élective le poussa vers ce groupe de « fils de bonne famille » chargés de la même matière explosive. Il s'en suivit la création, en 1871, de cette fameuse « Union des Jeunes Gens »*) qui, par le peu d'écoute que leurs projets audacieux trouvaient auprès des vieilles perruques de la « Gym », ne manquèrent pas de scandaliser pendant une demi-douzaine d'années leurs vénérables parents par leurs exploits carnavalesques, funambulesques et très-vaguement littéraires. C'est à ce dernier propos que nous voudrions relever la collaboration de Léon Buck à la « Wäschfra » (1871—1876).



La future Madame Léon Buck
et son Frère Prosper Mullendorff (v. fasc. III).

Le 2. 6. 1879 Léon Buck épousa Marie-Anne MULLENDORFF (voir fascicule III) dont il avait fait la connaissance en octobre 1878 au cours d'une réception donnée en son hôtel de la Porte-Neuve par le baron de Blochausen, ministre d'Etat.

*) Sur les différentes invitations et dans un récit ahurissant d'une « illumination » des ruines de Hespérance nous avons repéré les noms des membres suivants de l'Union : Jacques BACLESSE (le pionnier du vélocipédisme), Michel LENTZ (le fils du poète), Charles MICHAELIS (le futur globetrotter), Paul HIPPERT, ROCKENBROD, HAAG, Bernard ISRAEL, Jean TREINEN et Bernard SCHARFF.